

Qu'est-ce qu'une controverse ?

1. Le travail de définition des concepts	1
2. La discussion et la controverse.....	3
3. Typologie des controverses.....	4
La controverse « scientifique et technique »	4
La controverse « doctrinale »	4
La controverse « sociale » (débat social).....	5
4. L'interaction controverse scientifique / controverse sociale	6
5. L'effet des controverses médiatisées.....	7
6. Le rôle des controverses sociales.....	8
7. Conclusion.....	8

1. Le travail de définition des concepts

Nous nous intéresserons à définir une *controverse* et à montrer ce qui la distingue d'un *débat*, d'une *discussion*, d'une *polémique*, d'une *dispute* ou encore d'une *querelle*.

Ce travail nous renvoie à un problème de *catégorisation*, qui est une activité fondamentale de la recherche. Elle consiste à créer, par un processus d'abstraction, des *concepts*, des *notions*, des *catégories*, afin de pouvoir classer (taxinomie) et expliquer pour rendre compte de la phénoménalité du monde. Sans catégorisation, pas de possibilité critique. Par exemple, lorsque l'on a utilisé le microscope pour étudier le monde vivant, on a inventé des mots tels que *bactérie* ou *virus* pour traiter d'objets que l'on voulait distinguer dans les images observées. Et parmi les bactéries, l'homme a choisi de distinguer les staphylocoques, les streptocoques, les salmonelles, etc. Sans ces nouveaux concepts, la description de la réalité nouvellement observée aurait été moins pertinente. Il n'aurait pas été possible de traiter de certains phénomènes.

Souvent, dans ce travail de catégorisation, le chercheur est piégé par l'usage courant des mots qui se caractérisent par une polysémie et une instabilité sémantique, malgré une certaine constance historique. Ainsi, les concepts tels que *cellule*, *inhibition* ou *énergie*, ont des significations qui changent selon les périodes historiques et selon les domaines dans lesquels ils sont utilisés.

En effet, catégoriser n'est pas l'apanage de l'activité scientifique. C'est une opération empirique de l'activité humaine qui cherche à s'y retrouver dans le chaos du monde, à l'ordonner, le hiérarchiser. C'est ainsi que, déjà, le petit enfant distinguera parmi les êtres qu'il repère, les *enfants*, et parmi eux, il distinguera celui qui est son *frère*, ou son *copain*, ou celui qui *n'est plus* son copain.

Le chercheur, obligé d'emprunter des mots à la langue, se trouve dans un conflit de sens. Son travail de scientifique nécessite d'une part de *neutraliser* l'axiologisation du sens des mots du fait de leur emploi. Il cherchera à redéfinir ou à remplacer des mots tels que *race*, *groupe*, *ethnie*, *genre*, *espèce*, *peuple*, *population*, *langue*, etc. d'une manière qui exclut les valeurs attachées dans le langage courant à ces mots. Et cependant, il devra maintenir une *motivation*, sans laquelle il se couperait du savoir social.

Il faut donc considérer ces catégories scientifiques comme des « idéaux types », c'est-à-dire des productions idéalisées, qui n'ont qu'une simple valeur logicienne. Selon le sociologue Max Weber (M. Weber, 1965, *Essais sur la théorie de la science*, Librairie Plon), un idéal-type est le support de comparaisons et de classements et constitue une utopie qui doit aider à la réflexion. Ils sont construits à l'aide d'un ensemble de *traits* caractérisant et d'*opérations* d'agencement des traits, selon des critères propres à chaque discipline.

Ici, pour l'étude des termes proches de « controverse », nous proposerons une catégorisation langagière de l'échange communicatif qui s'appuiera sur des critères de ce qui constitue le procédé de mise en scène du langage : l'*espace* de l'échange, les *protagonistes* de l'échange, la *thématique* de l'échange, composantes qui déterminent le *contrat de parole*.

Nous nous attacherons à trois termes pour en proposer une définition conceptuelle : *discussion*, *controverse* et *débat*.

Si l'on part de la notion de *discussion* comme générique à divers types d'échanges d'opposition (débat, controverse, polémique, querelle, bataille, guerres), on pourra mieux définir la notion de controverse ainsi que ses variantes.

2. La discussion et la controverse

	La discussion	La controverse
L'échange	C'est un échange d'opinions qui manifestent un accord/désaccord. Il se produit sur diverses scènes publiques ou privées ; renforcement/réfutation d'arguments ; exposé d'un avis, d'un jugement	C'est un échange contradictoire plus ou moins argumenté, jouant d'arguments et contre-arguments autour d'un questionnement polarisé. Il se produit sur une "scène" impliquant une relation triadique entre les deux instances en confrontation et une instance témoin (un tiers absent/présent) en position d'évaluateur.
La thématique	thématique variable mais commune : scientifique, politique, d'organisation (réunions), vie quotidienne, activités culturelles (ciné), etc.	La thématique est unique et problématisée dans un cadre de questionnement avec assertions opposées (de quoi s'agit-il ? quelle est la question ?) > "condition de disputabilité". Elle peut être d'ordre événementiel (port du voile, destruction champs de blé ou MacDo) ou notionnel (laïcité, démocratie, violence, bioéthique, race). Ex. Les controverses du progrès (Faut-il enterrer les 35 heures ?) > lutte pour la préséance d'une problématisation sur les autres Ex. : "Voile" : laïcité et port de signes religieux ou sexisme et discrimination de femmes ; Ex. : "Race" et "Genre" : de nature ou de culture.
Les protagonistes	Ils ont des statuts et des identités diverses (en couple, en groupe), mais toutes légitimes	Ils ont un statut égal (légitimation de la prise de parole « au nom de »), mais statuts possiblement différents ; - positionnements : clivage entre deux points de vue autour d'un questionnement avec positions antagonistes de pour et contre : Ex. : Mariage homosexuels : Pour/Contre mariage ; adoption (XXX à discuter)
Les positionnements	ils sont variables pour, contre, d'examen	ils sont variables pour, contre
Les prises de parole	Elles sont alternées ou superposées, avec des jeux d'alliances et d'opposition	Idem
L'enjeu	L'enjeu peut être d'avoir raison ou de donner son opinion	L'enjeu est la défense d'un positionnement espoir d'arriver à imposer son point de vue possibilités d'accords partiels (décidabilité) rares changements des positionnements (indécidabilité) destiné au tiers

3. Typologie des controverses

On distingue différentes controverses selon leur statut, leur thématique et leur positionnement : *scientifique, doctrinale, sociale.*

La controverse « scientifique et technique »

- **espace** : dans *une seule arène fermée* : scientifique-technique.
- **thématique** : une *thématique spécialisée* d'ordre scientifique. Elle est fondée sur des *savoirs de connaissance*
- **protagonistes** : *égalité des statuts* (experts, spécialistes, chercheurs, scientifiques) : savoir égal des participants. La *légitimation des protagonistes provient de leur savoir*
- **positionnement** : *clivée* en "pour" et "contre" au nom du *savoir*

Cette controverse porte un *enjeu de « vérité »* (parole savante).

Elle est destinée au *tiers* qui peut décider.

Exemples de controverses scientifiques (entre scientifiques)

La question de la "*mémoire de l'eau*"

La question de "*cellules souches et embryon*"(bioéthique)

La question du "*réchauffement climatique*" et de ses causes

En *ichtyologie* sur le temps que prennent les anguilles européennes pour aborder les côtes européennes depuis la mer des Sargasses : si l'on suit l'hypothèse que passent par le Gulf Stream : 3 ans ; si on s'appuie sur les pièces calcaires que fabriquent les poissons (cernes journalières de croissance) : migration en 1 an (article paru dans Nature)

En *paléanthropologie* sur filiation de « Homo floriensis » descendant d'*Homo sapiens* ou d'*Homo erectus* ?

Exemples de controverses historique (entre historiens)

- l'*affaire Dreyfus*, la *Grande guerre*, la *Résistance*, la *Colonisation*
- la *Révolution française* l'épopée révolutionnaire ≠ « récit totalitaire » (F. Furet, 1995, *Le Passé d'une illusion. Essai sur l'idée communiste au XXe siècle*)
- le *fascisme français* : René Rémond (R. Rémond, 1954, *La droite en France*, éditions Aubier) ≠ Robert O. Paxton (R. O. Paxton, 1999, *La France de Vichy, 1940-1944*, éditions Seuil).

La controverse « doctrinale »

L'**espace** : *une seule arène fermée*, en relation avec la doctrine concernée (religieuse, économique).

La **thématique** : *monothématique* notionnel, autour d'un point de dogme (œcuménisme, chasteté) > savoir de *croissance révélée*

Les **protagonistes** : *égalité* : savoir égal des participants dans chaque domaine (religieux) > *légitimation de représentant de la doctrine*

Les **positionnements** : *clivé (Pour/Contre)* au nom de l'interprétation du texte sacré

L'**enjeu d'"engagement" pour la défense d'une vérité révélée** et la justification d'une adhésion absolue (parole de conviction)

Exemples de controverses religieuses

- *La sainte Trinité* : Comment le Christ, le Fils de Dieu, est-il lui-même Dieu, en même temps homme et Dieu ? (de 325 Nicée à 451).
- *La controverse de Valladolid* : les Indiens ont-ils une âme susceptible d'être sauvée par Dieu ?

Exemples de controverses du marxisme

- 19^e siècle : le léninisme, le trotskisme et le marxisme
- 20^e siècle : le structuralisme, la psychanalyse

Exemples de controverses en Psychanalyse

- Psychanalyse/Psychiatrie
- Psychanalyses alternatives

Ex. Controverses philosophiques

- les Anciens et les Modernes
- Philo raison (Descartes) ≠ création (Nietzsche, Heidegger)
- Sartre et Aron

La controverse « sociale » (débat social)

L'**espace** : plusieurs arènes publiques (École, Parlement, Médias, ou les lieux de discussion militants, associatifs).

La **thématique** : *n* thèmes autour d'une thématique événementielle d'intérêt social et morale (savoir d'opinion) et *diverses problématisations*.

Ex. *Mariage des homosexuels* (PACS 1998) : démocratie (égalité des sexes devant la loi)/république (famille procréatrice) ; adoption par homosexuels : égalité des couples/éducation sexuée ; mères porteuses : x/y

Les **protagonistes** : *diversité* mais *égalité des statuts* dans le droit à opiner selon leur point de vue (religieux, politiques, associations, témoins, penseurs) > *légitimation des opinions citoyennes*

Le **positionnement** *clivé* en "pour" et "contre" au nom de *valeurs*

Ex. : *laïcité* : neutralisation des différences/coexistence des différences.

Ex. : *race* : le "tout biologique et héréditaire" contre le "tout culturel"

L'**enjeu de positionnement « moral »** pour la défense de *valeurs* au regard d'un *savoir de croyance-opinion* ;

L'**enjeu de « délibération »** : pour la défense de *valeurs* au regard de l'intérêt général citoyen > *choix de société*

Le mélange des arènes (scientifiques, publiques, politiques)

- *Loi sur l'IVG*
- *Principe de précaution et vaccin H1N1*
- *Tests ADN pour le regroupement familial*
- *Peine de mort* : controverse politico-sociale > décision politique.
- *L'euthanasie* : controverse sur : « doit-on aider à mourir ? ». Les médecins sont pris dans cette controverse politico-sociale, d'ordre moral en raison du serment d'Hippocrate.
- *Gaz de schistes* : exploration/exploitation
- *Faut-il autoriser le travail le dimanche ?*
- *Mariage gay et adoption*
- *Faut-il que la prostitution disparaisse ? (Le Monde, 2-3/09/12)*
- *Les races existent-elles ?* pris dans la nasse de la diversité des points de vue.

4. L'interaction controversée scientifique / controversée sociale

On distingue deux lieux de production du savoir

Nous nous intéresserons ici aux effets de retour ou de miroir qui s'opèrent lorsque coexistent controversée sociale et controversée scientifique. On distingue deux lieux de production de savoirs :

- celui du **monde scientifique** produisant des *savoirs de connaissance* visant la vérité, indépendamment des normes sociales ;
- celui du **monde de l'expérience**, de la vie en société qui produit des *savoirs de croyance* (révélations, opinions) +/- régulés par des normes, des règles, des lois.

La caractéristique des savoirs de croyance est qu'ils sont axiologisés en *positif/négatif* (bien/mal ; beau/laid ; bon/mauvais ; utile/inutile), et dans la controversée sociale, ils se présentent sous deux discours : *menace/bienfait*.

D'ailleurs, la notion de *progrès social* est davantage liée aux effets de la technologie ou de la loi que de la science.

Le pont entre controversées scientifiques et sociales

Une controversée sociale peut engendrer une demande sociale qui pousse à la recherche et à une controversée scientifique (gaz de schiste, climat).

Inversement, une controversée scientifique arrivant dans l'espace public, par médias interposés, peut déclencher controversée sociale (la génétique).

Ce qui fait pont entre controversée sociale et scientifique :

1. **la technologisation** de la science comme application des résultats de la science fondamentale qui produit des effets sur la vie sociale, engendre des réactions de la société civile et produit un effet de retour sur la recherche scientifique et technique en demande *clivée* d'interrogation.

On sait que la distinction recherche fondamentale et recherche appliquée n'est pas toujours facile à opérer.

On sait que la technologie sert à la recherche fondamentale.

Mais il s'agit ici de ce qui est rendu visible pour le débat social :

- *OGM* : *pour* au nom du rendement/*contre* au nom de la santé ;
- *Nucléaire* : *pour* au nom de l'économie (électricité)/*contre* au nom du danger (Tchernobyl, Fukushima)
- *Médicaments* : *pour* au nom de profits/*contre* au nom de santé (pilule de 3^e génération, médiateur)

C'est donc plus la technologie que la science qui fait débat dans le social, car c'est elle qui produit des *effets visibles*

2. **l'idéologisation des comportements sociaux** via les représentations engendrées-soutenues par le pouvoir politique, les instances de contre-pouvoir, les médias > divers enjeux :

Enjeu de choix de société et responsabilité des pouvoirs publics entraînant "décision" dans un rapport de pouvoir/contre-pouvoir > recherche :

- Modèle économique : finance, fiscalité, protection (libéralisme)
- Environnement, planète
- Justice (juge d'instruction, peines plancher, garde à vue)
- Sécurité : délinquance et immigration

Enjeu de vivre ensemble au nom de valeurs universelles

- de « race » à « racisme » via discours sur le *communautarisme* et la *sécurité* (pour/contre)
- mariage et *filiation*
- de « sexe » à « genre » via discours sur *l'égalité homme/femme*
- « d'hétérosexualité » à « homosexualité » via discours sur *l'égalité des comportements sociaux des minorités*
- les controverses socio-historiques : *l'affaire Dreyfus*, *les lois mémorielles* (Gayssot, Libération 25/02/05, « rôle positif », Taubira) > Trois collectifs (« Liberté pour l'histoire », « Comité de vigilance sur les usages publics de l'histoire », la « Ligue des droits de l'homme »).

Dans tous ces cas, les controverses sociales et scientifiques provoquent d'une façon ou d'une autre :

- un *effet de retour* d'une controverse socio-politique vers le scientifique
- un *effet de déclenchement* d'une controverse sociale à partir d'écrits à teneur scientifique (Race)

5. L'effet des controverses médiatisées

Les médias sont des véhicules de controverses qui peuvent être provoquées par le pouvoir politique, des lobbies, des mouvements de la société civile de deux façons :

- en *témoignant* de ce qui se discute dans divers lieux (réunions, meetings, forums « Controverses du progrès »)
- en *exposant les controverses* (voire en les *provoquant*)

La controverse sociale médiatisée transforme le chercheur en expert

L'expert est défini comme *spécialiste* d'un domaine de pratique particulier (sport, diplomatie) ou d'une discipline (économie, psychiatrie).

Le rôle est *déterminé par la demande de certaines instances* (justice, médias), *discours d'examen* en fonction d'un *questionnement*.

A contrario, elle fait passer pour scientifiques des enquêtes journalistiques ou des expertises ponctuelles.

La controverse transforme le concept en symptôme, conduisant à une réaction émotionnelle

La controverse fabrique des mots *mode* ou *tabou*

Le mot *mode* qui s'impose dans l'espace public avec double fonction :

- *cryptique*, signe de reconnaissance > esprit de groupe (« genre »)
- *mot magique*, force de vérité (« synergie », « bashing », « buzz »).

Le mot *tabou* qu'on ne peut prononcer au risque de voir s'abattre les foudres du ciel. Il doit donc subir une *suppression* ou un *remplacement* (sexe, genre, insécurité, autorité, sélection, immigration, récidive, islam).

On parle aussi de mot tabou à propos du *politiquement correct* : « fin de vie » remplace « euthanasie ».

Mais le mot tabou n'est pas sans *ambiguïté*. On observera à la fois une demande d'*effacement d'une stigmatisation* et la *revendication de reconnaissance* d'une identité, comme dans le cas d'une revendication pour en détruire l'interdit avec le slogan « black is beautiful ».

La controverse sociale médiatisée peut devenir polémique

- *polémique entre les participants* (l'école, le racisme et Zemmour, race et Alexis Jenni)
- *polémique dans la mise en cause* de la question à débattre (bioéthique)

Tout cela, encadré par une *sélection*, une mise en scène (avec un animateur, des questions téléspectateurs, des reportages).

6. Le rôle des controverses sociales

Les controverses sociales sont à la fois fréquentes, nombreuses et utiles dans une société démocratique. Elles portent sur des questions pour lesquelles il n'est pas possible d'établir un accord qui s'imposerait par des faits ou des lois de type scientifique.

On peut distinguer trois fonctions aux controverses sociales :

Une fonction d'alerte quant à une situation sociale problématique. Il peut s'agir d'une fonction de vigilance comme dans l'affaire du sang contaminé. Cette fonction peut constituer un appel à un débat de société et à de nouvelles recherches scientifiques ;

Une fonction d'influence sur les choix de société via l'opinion publique et les décisions politiques ;

Une fonction de témoignage d'un état des imaginaires sociaux à une époque donnée. Pour leur étude, nous devons éviter le piège de l'anachronisme, qui consiste à regarder une controverse ancienne avec les conceptions qui ont cours aujourd'hui.

7. Conclusion

La controverse sociale n'est pas un simple débordement de la controverse scientifique. Elle a une existence en elle-même.

La controverse sociale n'a pas *prétention à la vérité* (scientifique), elle concerne l'*opinion* (savoir de croyance) et vise la *discussion* pour une *délibération* et pour influencer une *décision*.

Elle pose du même coup des questions au chercheur, en tant que chercheur et aussi en tant que citoyen.

Lorsqu'il y a controverse, il importe de savoir dans quel type de contrat on se situe :

- contrat de *production de savoir de connaissance* visant une vérité hypothétique (biologique, anthropologique, sociologique, linguistique)
- contrat de *production d'information* à des fins d'enseignement, d'éclairage de l'opinion publique ou de délibération politique
- contrat d'*écoute de la demande sociale*, pour réinterroger la recherche.

Il est vrai que ces divers enjeux s'entrecroisent et se superposent et qu'il n'est pas toujours facile de définir strictement dans quel contrat on se situe.